

## LUMIÈRES SUR LE PASSÉ - VIII

Robert Frigon (2)

Tous les Frigon d'Amérique ont un ancêtre commun, **François Frigon dit L'Espagnol**, venu on ne sait d'où. Lui et son épouse, **Marie-Claude Chamois**, ont une petite famille qui eut certes été plus importante, à l'exemple des couples voisins, n'eut été le départ précipité de notre aïeule maternelle pour la France en 1685. Encore jeune, elle nous aurait sans doute donnée d'autres Frigon. Cependant, on verra qu'un seul enfant mâle, **Jean-François Frigon**, né vers 1674 à **Batiscan**, s'engagea avec ses deux épouses, **Madeleine Moreau** et **Gertrude Perrot**, à donner à son pays au moins une quinzaine de bambins dont sept enfants mâles qui constitueront les branches principales d'un arbre généalogique imposant planté en Mauricie et dont les ramifications débordent même les frontières du pays.

Mais la première des filles du couple fondateur à faire sonner les cloches de la petite chapelle en planches de Batiscan, érigée face à l'île Saint-Eloi, est **Marie-Madeleine Frigon**, possiblement née en 1676. Le 27 avril 1695, elle épouse un soldat démobilisé, **Jean Prime dit Laventure**, du Languedoc, fils de Jean Prime et de Geneviève Tulle.

Trois jours auparavant, en la maison de l'ancêtre, les futurs époux paraissent devant Trottain, un contrat de mariage sous la communauté de biens. C'est un acte fait suivant la coutume de Paris, dans lequel "...le dit Frigon donne à sa fille 250 livres en dot de mariage et avancement douaire" et le dit futur "...a douairé la dite future de la somme de 500 livres. Sont présents de la part du dit futur: **Jean Lemoyne**, Seigneur de Ste-Marie et Gemfrois Vincelet, Sieur de la Boussière. Présents de la part de la dite future: son père, Jean-François Frigon, Françoise Frigon, Jean Baril, Jean Brisset et dame Magdeleine Guillet, sa femme, de même que le sieur de Ranger. On note l'absence de la mère.<sup>1</sup> Le Sieur de la Ranger, c'est **Robert Rivard**, frère de **Nicolas Rivard**. Avec les Trottier, ils constituent la petite bourgeoisie du village de Batiscan. Et Jean Lemoyne, Seigneur de Ste-Marie, est sans doute un ami de la famille Frigon.

À la lumière de nos recherches, on ne trouve pas d'enfants liés au couple **Jean Prime/Madeleine Frigon**. Cependant, on peut trouver, dans les registres de la Mauricie, des individus portant le nom patronymique **Laventure**. Cela nous intrigue un peu.

**Jean Prime**, à l'instar de la grande majorité de ses voisins, sera lui aussi tanté par les voyages aux Illinois. Il accompagnera son beau-père et beau-frère dans quelques randonnées. Il tarde un peu à se prévaloir d'une concession. Il en obtient une au sud du Lac Saint-Pierre. D'une superficie de 200 arpents, le 21 juin 1706, elle lui est concédée par **Gilles Masson**, seigneur du fief et seigneurie de Saint-Pierre.<sup>2</sup> Dans cet acte notarié, il est dit que Jean Prime et Madeleine Frigon sont les fermiers de **Pierre Lemoyne**. Ils demeuraient à Batiscan. Et Pierre Lemoyne était le frère de **Jean Lemoyne**, seigneur de Sainte-Marie. On peut très bien imaginer que les liens qui unissaient les principaux personnages du Batiscan d'Antan passaient aussi par l'ancêtre **François Frigon dit L'Espagnol**.<sup>3</sup> Puis Jean Prime et Madeleine Frigon écouleront une existence sans histoire jusqu'à leur décès, dont on n'a pas trouvé trace.

Cependant, Jean Prime avait possiblement perdu sa compagne en 1725. Le 23 février de cette année-là, il fait donation d'une terre de 180 arpents en la seigneurie de Saint-Pierre.<sup>4</sup> Le donataire est un adolescent, **Joseph Rivard dit Lacoursière**, fils de François Rivard et de Magdeleine Lepelé. À la charge par le dit Lacoursière de "*nourrir, loger, blanchir et entretenir tant de linges que de vêtements le dit Prime tant en santé que maladie pendant le vivant dudit Prime*". En confiant les derniers jours de son existence à des étrangers, on suppose qu'il n'eut pas de descendants.

Sur les six enfants de l'ancêtre, une fille s'éteindra à un âge tendre en 1687, inhumée le décembre. La petite **Marie-Louise Françoise** n'avait que sept ans. Le second fils du couple fondateur, **Antoine**, étant maladif, d'après les actes notariés du temps, s'éteindra lui en 1712. Il est inhumé le 29 juin à Batiscan, n'étant âgé que de vingt-six ans. Nous reviendrons sur les autres membres de cette famille.

1. *Analyse des Actes de François Trottain, Gardenote au Cap-de-la-Madeleine, Champlain, Batiscan et Ste-Anne, résidant à Ste-Anne.* Insinuations par J.B.M. Barthe, Gardien des Archives du District des Trois-Rivières (1913).

2. Greffe de Michel Roy dit Châtelleraut.

3. Certains historiens donnent des liens de parenté entre les frères Lemoyne et la célèbre famille de Charles Lemoyne de Longueuil.

4. "Acte entre Jean Prime dit Laventure et Lacoursière père et fils." Greffe Trottain